



*Communiqué de presse . 29 septembre 2016*

## **Rapport du groupe de travail mandaté par le Conseil d'Etat concernant la démission de Jean-Marie Cleusix**

**Le Parti socialiste du Valais romand (PSVR) a pris connaissance du rapport du groupe de travail mandaté par le Conseil d'Etat concernant la démission de Jean-Marie Cleusix, ainsi que de la prise de position du Conseil d'Etat.**

A la lecture du rapport, il semble évident que M. Cleusix n'a pas démissionné uniquement pour des raisons de santé comme annoncé dans le premier communiqué de presse du Chef de département, M. Oskar Freysinger, le 27 juillet dernier.

En effet, le rapport dresse une liste édifiante de griefs à l'encontre de M. Cleusix : sérieuses difficultés sur le plan relationnel, conflits récurrents, affabulations, manipulations, dissimulation d'informations, comportements inadéquats envers des collaborateurs, intimidations de collaborateurs d'autres services, soutien exagéré envers une collaboratrice, mélange entre intérêts personnels et professionnels notamment par la fouille nocturne du bureau de cette même collaboratrice afin de trouver des éléments personnels,

Sur ce dernier point, le blâme notifié par le Conseil d'Etat à M. Cleusix en avril 2015 précise clairement l'interdiction qui lui est faite d'amalgamer ses intérêts privés et les intérêts publics, et que toute nouvelle violation dans un délai de deux ans entraînera une nouvelle mesure pouvant aller jusqu'au licenciement.

Pour le PSVR, le rapport fournit suffisamment d'éléments pour que le Conseil d'Etat prenne enfin ses responsabilités et licencie M. Cleusix, sans reclassement. Comment M. Oskar Freysinger peut-il souhaiter le reclassement de M. Cleusix à un poste de enseignant au collège de St-Maurice, après avoir exigé l'exemplarité du corps enseignant dans ses 10 thèses sur l'école ? « L'enseignement est un tout. La personnalité du maître, étoffée par ses connaissances et ses compétences tant humaines qu'intellectuelles, doit susciter le respect de l'élève qui, mû par cet exemple, cherchera à le égaler et à le dépasser » (extrait de la thèse N. 4)

De plus, il est inquiétant de constater que malgré cette liste impressionnante de griefs, le Chef de département M. Oskar Freysinger ait attendu l'hospitalisation de M. Cleusix et sa démission, plutôt que d'agir et de prendre les mesures nécessaires. Lors de la conférence de presse du jour, M. Oskar Freysinger a avoué « s'être planté » lors de l'engagement de M. Cleusix. Ce qu'il n'avoue pas, c'est de n'avoir rien fait durant près de 3 ans, malgré les nombreuses alertes lancées à l'encontre de M. Cleusix par les milieux concernés dès sa nomination.

Enfin, le PSVR attend le rapport de la Cogest qui permettra vraisemblablement d'analyser plus en détail certains éléments décrits dans le rapport et les responsabilités potentielles du Chef de département.

### **Contacts :**

- **Emmanuel Amoos**, chef du Groupe AdG/LA

078 607 72 32